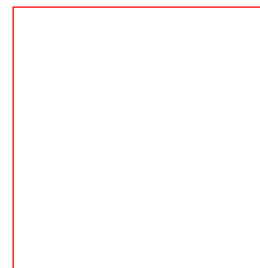


## Idées pour l'action

- Interrogez-vous :  
Quelles sont vos propres réactions à l'égard d'un homme qui a des rapports sexuels avec des hommes ? Faites-vous de la discrimination ? Comment réagiriez-vous si votre fils ou un ami proche vous annonçait qu'il a des rapports sexuels avec d'autres hommes ? La sexualité entre hommes est-elle un acte criminel dans votre pays ? La sexualité entre hommes doit-elle être un acte criminel ? Si elle l'est, que devriez-vous faire ?
- Aider les parents à mieux comprendre l'évolution et la psychologie de leurs enfants et des jeunes.
- Apprendre aux parents à s'adapter à l'évolution de la sexualité de leur enfant.
- Former les éducateurs pour les pairs à parler de la prévention du VIH aux hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, dans les bars et autres lieux où ils se rencontrent ou se réunissent.
- Organiser des débats sur, et plaider pour, la mise à disposition de préservatifs et de lubrifiants dans votre école, sur votre lieu de travail ou autre lieu de société.
- Discuter de la situation « consommation de drogues et d'alcool et rapports sexuels entre hommes ».
- Inciter les hommes célèbres à parler ouvertement de l'homosexualité masculine et de la nécessité pour ces hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes d'adopter des pratiques sûres et un comportement responsable. Egalement confier à ces gens célèbres des messages simples sur ces sujets, pour qu'ils les transmettent à l'occasion d'événements publics ou d'entretiens médiatiques.
- Encourager les discussions franches à propos des rapports sexuels entre hommes, dans la communauté ainsi que dans les cadres institutionnels non mixtes, avec notamment des discussions sur la transmission possible du VIH entre hommes au sein et en dehors de ces cadres.
- Encourager la constitution de réseaux et l'échange d'informations entre organisations de HSH dans différents pays.
- Former les médecins et les autres agents de santé à discuter avec leurs patients masculins – et à écouter parler ces patients – sur le comportement sexuel, la sexualité et le rapport sexuel à moindre risque.
- Inviter les représentants de groupes d'hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes à parler aux organisations d'aide aux malades du SIDA, et à s'exprimer dans toutes les réunions/manifestations où il est question de prévention du VIH.
- Inclure une composante sur les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, aux phases de la planification et de la mise en œuvre des programmes de prévention et de prise en charge du SIDA.



**Les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, et le VIH/SIDA**



## Ça me concerne ... et toi ?

Campagne mondiale 2001 contre le SIDA



« Ça me concerne ... et toi ? » est le slogan de la seconde année d'une campagne sur deux ans destinée à focaliser l'attention sur le rôle des hommes dans l'épidémie de SIDA.

## Messages clés

Les ripostes efficaces sont celles qui associent les éléments suivants :

- Abattre les obstacles sociaux et culturels qui entravent la discussion sur la sexualité hommes/hommes ;
- Eduquer les personnels de santé, et notamment au niveau des dispensaires anti-IST (infections sexuellement transmissibles), afin de gommer l'ignorance et les préjugés à propos des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes (HSH) ;
- Faire en sorte que les programmes nationaux de lutte contre le SIDA et les organismes donateurs intègrent la question des HSH dans leurs programmes et dans leurs priorités de financement ;
- Développer les activités d'éducation des HSH par d'autres HSH ;
- Promouvoir l'usage de préservatifs de bonne qualité et de lubrifiants à base aqueuse, et garantir leur mise à disposition en continu ;
- Revoir les lois et en formuler qui soient de nature à protéger les droits des HSH.

## Données générales

Au moins 5-10% de tous les cas d'infection à VIH dans le monde sont imputables à la transmission sexuelle entre hommes, encore que ce chiffre varie considérablement d'un pays à l'autre et d'une région à l'autre. De l'avis de l'ONUSIDA, les chiffres sont plus près de 70% en Australie, Nouvelle-Zélande, Amérique du Nord et dans la plupart des pays d'Europe occidentale.

Les rapports sexuels entre hommes existent dans toutes les sociétés. Il s'agit fréquemment du rapport anal qui, lorsqu'il n'est pas protégé, comporte un risque élevé de transmission du VIH, en particulier pour le partenaire passif. Dans certaines parties du monde, les rapports sexuels entre hommes constituent le mode principal de transmission du VIH. Dans d'autres endroits, d'autres formes de transmission sont plus courantes. Quoi qu'il en soit, presque partout, les rapports sexuels entre hommes sont un paramètre marquant de l'épidémie. On ne saurait l'ignorer.

Nombreux sont les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, occasionnellement ou fréquemment, qui ne se considèrent pas eux-mêmes comme des homosexuels ou des bisexuels. Il s'agit très souvent d'hommes mariés ; mais qu'ils soient mariés ou non, ils peuvent avoir des rapports sexuels également avec des femmes. Ceci vaut particulièrement là où la société et la famille encouragent fortement le mariage. Ce qui contribue au fait que les rapports sexuels entre hommes se pratiquent en grande partie en cachette.

Le comportement homosexuel est la plupart du temps un choix. Toutefois, dans certains cadres institutionnels, les hommes sont obligés de passer de longues périodes en compagnie d'autres hommes ; c'est le cas dans l'armée, les prisons et les établissements d'enseignement non mixtes ; dans ces circonstances, les rapports sexuels entre hommes peuvent être courants. Il a par exemple été démontré que les prisons pour hommes contribuent pour une large part à la propagation de l'épidémie dans certains pays, à la fois par le biais de la consommation de drogues injectables et des rapports sexuels hommes/hommes.

## Les problèmes

### Le déni

Du fait de l'hostilité et des idées fausses que suscite l'homosexualité masculine, les mesures de prévention du VIH sont insuffisantes dans de nombreux pays. Les gouvernements, les décideurs et les administrateurs de programmes nient parfois l'existence de l'homosexualité masculine chez eux. Et certains gouvernements refusent de soutenir les programmes de prévention pour les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes. En conséquence, le risque d'infection à VIH pour ces hommes et leurs partenaires est majoré. Le déni/refus de la réalité constitue un obstacle énorme aux initiatives de prévention du SIDA et aux soins pour les HSH.

### Des données épidémiologiques insuffisantes

Le manque de données épidémiologiques, ou leur absence de fiabilité, entravent le travail de prévention du VIH. Dans certains endroits, les enquêtes ne prévoient pas de catégorie « HSH », et l'on ne dispose donc pas de données concernant ce groupe.

### Le manque de connaissances ou d'information

Dans les pays où l'éducation en matière de VIH insiste uniquement sur la transmission hétérosexuelle, les hommes peuvent ignorer les risques rattachés au rapport sexuel homme/

homme, ou considérer que les risques ne s'appliquent pas à eux. Ils seront donc moins susceptibles de se protéger.

### Le manque de programmes adaptés

De nombreux pays n'ont pas de programmes pour les HSH. D'un autre côté, les programmes existants ne sont pas forcément appropriés. Un matériel pédagogique conçu pour les personnes qui fréquentent un bar notoirement gay sera peut-être trop explicite – et donc contre-indiqué – pour les hommes qui ne s'identifient pas eux-mêmes comme « gay », mais qui ont néanmoins des rapports sexuels avec d'autres hommes.

### Un grand nombre d'hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes sont difficiles à atteindre

De nombreux HSH ont des aventures sexuelles occasionnelles, fugaces et anonymes. Ceux-ci ne se reconnaîtront peut-être pas non plus dans « gay » ou ne considéreront pas qu'ils appartiennent au groupe des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes. C'est pourquoi le travail de prévention a bien du mal à se faire auprès d'eux. Les prostitués peuvent être particulièrement difficiles à atteindre, en particulier si leur activité est clandestine et qu'ils ne l'exercent pas dans un établissement précis.

### Difficile d'installer dans la durée les pratiques de la sexualité à moindre risque

En dépit du succès initial de nombreuses campagnes de prévention, dans certains endroits – en particulier dans les pays industrialisés – on a constaté ces dernières années que les HSH pratiquaient moins régulièrement la sexualité à moindre risque (notamment l'usage du préservatif). Plusieurs raisons à cela, et principalement : l'essoufflement de l'information, le manque d'innovation dans le travail de proximité, l'amointrissement du financement des efforts de prévention, et l'incertitude chez les hommes séropositifs sous traitement antirétroviral, relativement à la persistance ou non des risques (pour eux-mêmes ou leurs partenaires) liés aux rapports sexuels non sûrs ou non protégés.

### Des structures sanitaires insuffisantes, inadaptées ou inaccessibles

Les HSH voulant consulter pour des questions médicales ou sexuelles, ou pour un dépistage du VIH ou d'autres IST, peuvent se trouver dans l'impossibilité de le faire, faute de structures. D'un autre côté, les structures peuvent exister, mais les hommes peuvent trouver qu'elles sont d'accès difficile, en raison des attitudes négatives des personnels de santé vis-à-vis du comportement homosexuel, du manque de discrétion ou de protection de l'anonymat des clients, mais également en raison de l'implantation géographique et des heures d'ouverture des locaux, ou du coût des prestations.

### La stigmatisation et la criminalisation

Les sociétés peuvent manifester de l'hostilité à l'égard du comportement homosexuel masculin, le montrant du doigt et le jugeant honteux ou criminel – infligeant aux hommes qui l'adoptent des peines sévères dans certains endroits. Les hommes choisiront souvent dans ces conditions de cacher le fait qu'ils ont eu des rapports sexuels avec d'autres hommes. Craignant d'être questionnés, ils hésiteront à signaler qu'ils ressentent des symptômes d'IST, y compris d'infection à VIH. Tous ces éléments rendent alors extrêmement compliquée l'offre d'une éducation sur la sexualité à moindre risque, de préservatifs, et d'une prise en charge appropriée des IST ou de tout autre problème de santé. L'hostilité de la part de la société entrave également l'efficacité des efforts de prévention destinés aux adolescents et aux jeunes hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes.